

Avant-propos

Ce livre est le fruit d'une longue expérience menée dans un atelier de création et de fabrication de robes de mariées. Il donne un enseignement très complet et précis de la construction, de la structure et du montage des robes de mariées.

Mes précédents ouvrages traitaient des bases de la construction des patrons, à plat ou en volume, des transformations et du montage des vêtements. Dans ce cinquième livre je m'adresse en particulier à ceux qui dirigent un atelier et veulent se spécialiser dans la confection de robes de mariées, mais aussi à toutes les couturières aguerries souhaitant réaliser sur mesure cette création tant rêvée d'un jour unique.

Les modèles présentés ici montrent l'application des techniques spécifiques aux robes de mariées, tels ceux des bustiers, des jupons, et surtout des méthodes pour les appliquer correctement à la confection de toute création de votre choix. Il ne s'agit pas d'un catalogue mais d'un outil qui va vous aider à créer vous-même votre propre modèle.

Je souhaite par-dessus tout que les conseils et informations ici dispensés, que je me suis efforcée de détailler le plus clairement possible à l'aide de nombreux dessins, croquis et photos, serviront à faire naître en vous des idées nouvelles, à réveiller votre créativité pour concevoir des modèles originaux et répondant à vos propres envies.

Teresa Gilewska

Teresa Gilewska est l'auteur de quatre ouvrages aux Éditions Eyrolles :
Le Modélisme de mode – vol. 1. Coupe à plat : les bases, 2008
Le Modélisme de mode – vol. 2. Coupe à plat : les transformations, 2008
Le Modélisme de mode – vol. 3. Moulage : les bases, 2009
Le Modélisme de mode – vol. 4. Couture : montage et finition des vêtements, 2009





Les bases

Le jour de notre mariage est le plus important et sans doute le plus beau de notre vie. Pour cette occasion, nous nous devons de porter une robe exceptionnelle, reflet de tous nos rêves, et qui mettra en valeur notre personnalité.

Établir un patron puis coudre une robe de mariée n'est pas plus difficile que de réaliser une veste ou une jupe.

Il est vrai que le travail est plus minutieux et plus délicat mais, en respectant certaines règles et un ordre établi des étapes de construction et de montage, cette robe deviendra votre plus belle réalisation.

Dans ce chapitre, vous trouverez des pas à pas des techniques de base spécifiques aux robes de mariées, ainsi que des conseils pour le choix des tissus et des fournitures. Dessins, croquis et photos vous guideront aisément dans la confection de votre robe de mariée.

Le choix du modèle

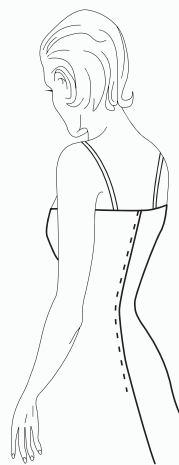
Trouver la robe de ses rêves n'est pas chose simple car, dans la plupart des modèles proposés dans le commerce, il y a toujours quelque chose que l'on veut changer : la couleur, la matière, la profondeur du décolleté, les parures ou encore les accessoires qui ne sont pas à son goût... Que l'on décide alors, pour avoir le modèle que l'on souhaite, de faire confectionner la robe sur mesure par une couturière ou tout simplement de la coudre soi-même, la première étape est d'imaginer puis de dessiner le modèle désiré.



On commence alors par esquisser une première ébauche du modèle : il faut seulement décider si la robe sera en une ou deux pièces (robe sans découpe à la taille, ou formée d'un bustier séparé et d'une jupe), ample ou ajustée, longue ou courte... Ensuite, on ajoutera au dessin les détails : manches éventuelles, forme du décolleté, détails de la coupe, système de fermeture, etc.

Les dessins techniques ou les croquis détaillés du modèle choisi seront ensuite très utiles pour passer aux étapes suivantes :

- pour le choix du tissu : on détermine mieux quelle partie ou quel morceau sera fait dans quel tissu ;
- pour définir le métrage : les matières et ses placements sont mieux visualisés ;
- pour la construction du patron : on identifie les parties qui seront plus faciles à établir par le moulage que par le tracé.



Le choix du tissu

Savoir bien accorder le tissu avec le modèle est un point très important dans la réalisation de robes de mariées. Négliger cette harmonie peut altérer l'effet final de la robe : il est primordial d'adapter le tissu au modèle ou le modèle au tissu.

Si l'on a envie d'un modèle en particulier, il faudra trouver le tissu qui lui convient. Au contraire, si l'on a d'abord acheté le tissu, il faudra imaginer une ligne correspondant à la structure de l'étoffe.

Par exemple, une étoffe lourde et fluide, comme le crêpe ou la Georgette, convient très bien aux robes droites ou peu évasées avec des découpes verticales (ligne princesse par exemple, fig. 1).

Au contraire, pour les modèles à volumes on utilise des tissus plus rigides mais légers, comme la soie ou le doupion (fig. 2).

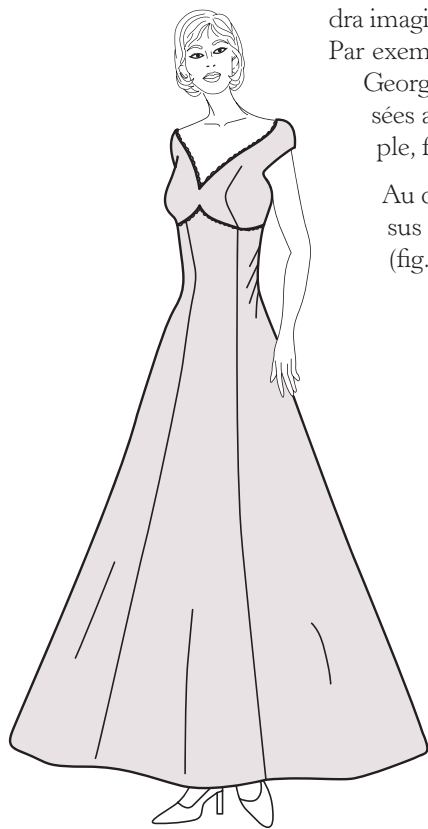


Fig. 1



Fig. 2



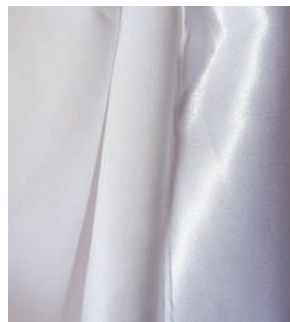
Les particularités des tissus

Le crêpe

Le crêpe est un tissu fluide et glissant, lourd et souple, en soie ou en fibres synthétiques, assez difficile à travailler en coupe et en couture. Il produit un beau tombant, en particulier s'il est coupé en biais.

Le crêpe de Chine (ou crêpe satin) est fin et transparent, brillant d'un côté et mat de l'autre.

Le crêpe marocain (ou crêpe de lin) est quant à lui lourd, épais et très souple.



Le taffetas

Le taffetas, léger, brillant, assez rigide, lisse mais se froissant très facilement, est tissé en soie naturelle ou en fibres synthétiques avec une armure de tissage très serrée.

Le taffetas dit «changeant», dont les fils de la chaîne et de la trame sont teints de nuances différentes, est particulièrement séduisant par ses variations de teintes qui suivent la lumière et le mouvement.

Le bel effet que produisent les vêtements confectionnés en taffetas cache un travail difficile qui nécessite des manipulations effectuées avec le plus grand soin :

- les bords de l'étoffe s'effilochent très facilement ;

- le repassage doit se faire à sec et à basse température car un fer trop chaud peut modifier la couleur d'origine et une tache d'eau produit une auréole impossible à enlever ;

- une pliure de tissu aplatie au fer est définitive, même dépliée puis repassée à nouveau, il restera une trace ;

- il faut utiliser une aiguille très fine car son passage laisse des petits trous qui resteront visibles en cas de retouche.

Le tulle

Le tulle est un tissu fin, léger et transparent formé de mailles régulières rondes ou polygonales de différentes tailles. Il existe plusieurs types de tulle :

- souple et doux avec des mailles plus serrées, utilisé pour un buste de soirée (avec empiècement, par exemple) ou pour confectionner des voiles ou vélons ;

- rigide et plus épais, souvent appelé «filet», utilisé comme support pour créer les volumes d'une jupe large, par exemple.



La dentelle



La dentelle est un ensemble de motifs ajourés appliqué sur un tissu fin en chaîne et trame ou sur un tissu dit «filet» – le tulle, par exemple.

Le dessin de la dentelle est exécuté à la main ou par un tissage mécanique de différentes épaisseurs de fils de soie ou de fibres synthétiques. Ce tissu est fragile, délicat et difficile à travailler. Si nécessaire, superposez-le à un fond pour combler sa transparence, éviter de le déformer et rendre le travail plus facile. On trouve différents types de dentelles.

– Dentelle stretch : lisse et glissante, elle est obtenue par un tissage mécanique d'un mélange de fibres synthétiques et élastiques. Souvent utilisée pour la lingerie, en général bi-stretch, elle se détend en largeur et en longueur.

– Dentelle de Calais : tissu fin en soie, très distingué et luxueux, obtenu par un tissage mécanique. Son nom vient de la ville où elle est fabriquée.

– Guipure : dentelle épaisse dont les motifs sont séparés par des vides. Les motifs sont d'abord brodés, à la main ou mécaniquement, sur un fond de tissu, puis les petites parties du tissu de base sont retirées par une découpe mécanique ou dissoutes par des produits chimiques.



La soie



Étoffe de fibres souple et brillante, la soie provient du cocon de certaines chenilles. Qu'elle soit naturelle, végétale ou sauvage, elle reste un tissu de luxe très distingué même si elle est très concurrencée par les textiles artificiels ou synthétiques qui imitent sa texture et dictent des prix bien plus bas.

Les fibres de soie sont parfois tissées avec un mélange de fibres diverses (comme le coton ou le lin) pour fabriquer d'autres textiles de belle qualité comme le doupion, l'organza, le satin ou le damas...

Travailler ce tissu est assez difficile et délicat :

- les bords de l'étoffe s'effilochent très facilement ;
- comme pour le taffetas, une pliure de tissu aplatie au fer est définitive ;
- il faut de même utiliser une aiguille très fine pour éviter des trous trop visibles ;
- le nettoyage à sec est indispensable afin de ne pas déformer le vêtement.

La doublure



Étoffe lisse, à double face, souple, brillante et glissante, la doublure est tissée en chaîne et trame avec des fibres naturelles ou synthétiques. Il existe une large gamme de doublures – en satin, taffetas, soie, polyester, Nylon ou viscose.

Utilisée en vue d'améliorer le tombé des vêtements, elle doit être parfaitement adaptée, non seulement au style mais aussi au tissu du vêtement. Le choix de la doublure dépend ainsi de son utilisation :

- doublure du corps : utilisée pour les jupes, manteaux, vestes ou pantalons, le tissu a plus ou moins d'épaisseur et de rigidité ;
- doublure de manches : tissu clair avec des rayures foncées ;
- doublure de poches : plus rigide, avec une bonne résistance à l'usure.



Pour aller plus loin

Pour plus d'informations sur la doublure, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, page 213.

